



Courtet Benjamin : Né le 11-07-1889 à Arzano ; guerre 1914-1918 ; 1919, prêtre, études à Angers ; 1922, professeur à Bon-Secours de Brest ; 1937, chanoine honoraire ; 1939, curé archiprêtre de Saint-Louis de Brest ; 1945, chanoine titulaire et curé de Saint-Corentin ; 1961, démissionne de son poste de curé ; décédé le 2-04-1973 à Quimper.



## NÉCROLOGIE

OF. 4.4.1973

## Le chanoine COURTET, ancien curé-archiprêtre de Saint-Louis

Nous avons annoncé hier la mort survenue à Quimper à l'âge de 84 ans du chanoine Benjamin Courtet, ancien curé archiprêtre de Quimper et membre du chapitre cathédral.

Les Brestois qui l'ont connu en ont éprouvé un vif sentiment de tristesse. Ils se souviennent du professeur de mathématiques du collège Bon Secours qui marqua plusieurs générations d'élèves. Après avoir assumé les fonctions de directeur de ce collège, en 1939, il fut nommé curé-archiprêtre de Saint-Louis et c'est à ce poste qu'il donna toute sa mesure.

Rappelons cette partie de son apostolat, c'est évoquer l'histoire de Brest avec laquelle elle se confond. En 1939, le nouveau curé archiprêtre de Brest se trouve en présence d'une tâche d'autant plus lourde que ses vicaires sont mobilisés. Il est par surcroît chargé de la direction des écoles. Il saura néanmoins y faire face. Puis vient l'occupation... une occupation d'autant plus difficile à supporter qu'elle s'accompagne de bombardements meurtriers.

Le chanoine Courtet sera à l'origine de la création en 1941 du comité Lyon-Brest dont l'aide matérielle sera particulièrement appréciée de la population au milieu de cette longue nuit. En 1943, le cardinal Gerlier puis le maire de Lyon n'hésitent pas à se rendre à Brest. C'est à cette occasion que la rue de la Mainie sera rebaptisée rue de Lyon. En quoi consista par ailleurs l'action du chanoine Courtet pendant l'occupation ?

A maintes reprises, il intervint auprès des autorités allemandes pour tenter de sauver des jeunes Brestois arrêtés pour faits de résistance. Il fut également de ceux qui intervinrent pour obtenir que Brest soit déclarée ville ouverte.

Avant le siège, accompagné de M. Eusen, président de la délégation spéciale, il se rendit dans les cantons voisins pour obtenir un précieux ravitaillement pour la population urbaine. En plein siège, c'est lui qui intervint près de l'héroïque M. Eusen pour obtenir des Allemands et des Américains des trêves dans les combats afin d'assurer l'évacuation des quelques 30 000 Brestois demeurés dans la cité. C'est ainsi que le 14 août, des colonnes de réfugiés quittèrent la ville l'une en direction de Plougastel-Daoulas, l'autre en direction de Saint-Renan.

Quelques centaines seulement refusèrent de quitter Brest. La plupart d'entre eux moururent (avec les membres de la délégation spéciale), dans la catastrophe de l'abri Sadi Carnot.

Le chanoine Courtet quant à lui connut une existence très mouvementée au cours des dernières semaines d'occupation à Brest. L'origine de ses ennuis tint dans un incident : des soldats Allemands avaient assuyé des coups de feu tirés du clocher de l'église Saint-Louis. Il fut arrêté puis après de longues heures d'interrogatoire, ramené à l'abri Sadi Carnot et considéré comme prisonnier sur parole. Tandis qu'il sortait de la Komman-



dantur, son église brûlait. Les Allemands y avaient mis le feu à l'aide d'obus incendiaires.

Arrêté une nouvelle fois ainsi que M. Eusen et plusieurs notables, il fut incarcéré à Pontanlou. Une fois encore libéré, il allait être repris par les Allemands lorsqu'il put leur échapper dans une ambulance.

Quelques mois après la Libération il était nommé curé archiprêtre de Quimper, le chanoine Moenner étant vicaire général.

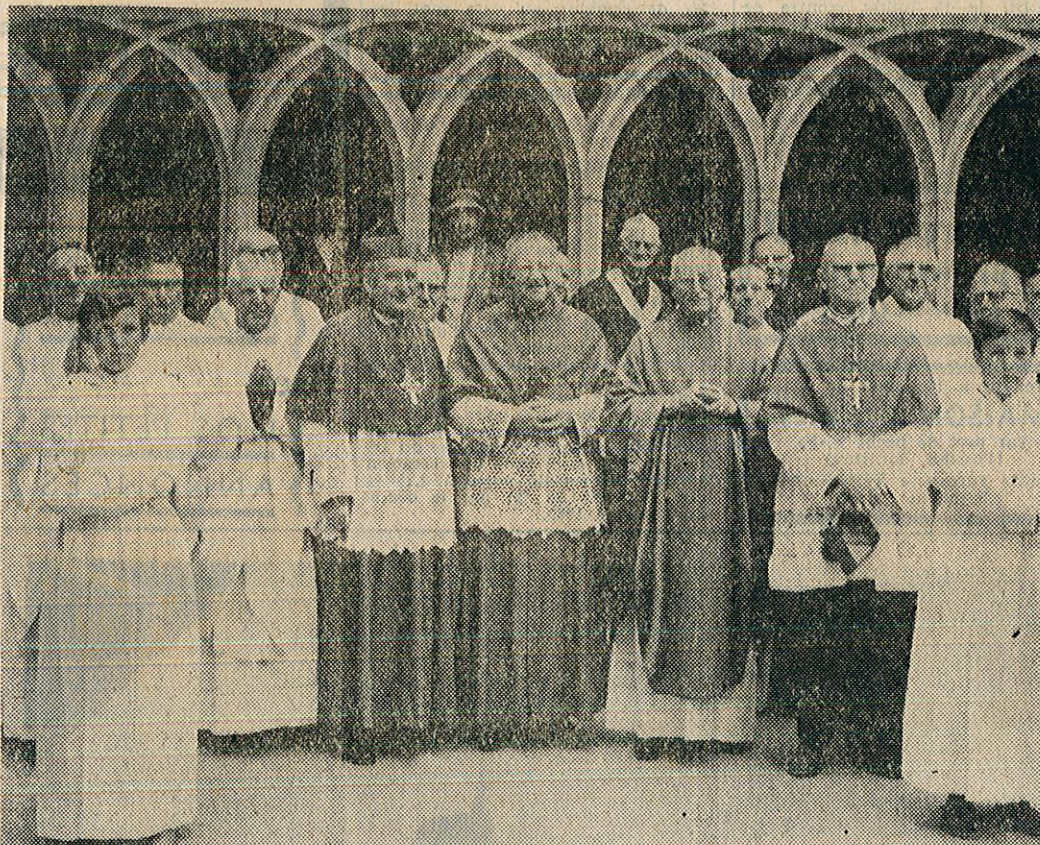
« Je n'ai rien à demander. Je n'ai rien à refuser... mais mon cœur était à Brest » devait-il simplement dire à la nouvelle de sa nomination.

Il était la simplicité et l'humilité aussi « prince de l'intelligence et du cœur ».

# Le chanoine Courtet

ancien curé-archiprêtre de Saint-Louis de Brest  
et de Saint-Corentin à Quimper 21/08/65

a fêté hier son jubilé sacerdotal



QUIMPER. — Le jubilaire (au centre), entouré des membres du clergé, dont Mgr Barbu, évêque de Quimper et de Léon; Mgr Kerautret, évêque d'Angoulême, et Mgr Favé, évêque auxiliaire de Quimper.

Né en 1889, et entré dans les ordres en 1919, au lendemain de la première guerre mondiale, le chanoine Benjamin Courtet fêtait hier à 10 h., en la cathédrale Saint-Corentin, son jubilé sacerdotal, au cours d'une messe concélébrée, dite par le jubilaire, avec à ses côtés l'abbé Le Gall, ancien curé doyen de Fouesnant et l'abbé Ernest Pichon, ancien premier vicaire de la cathédrale, et actuel curé de Saint-Melaine à Morlaix.

Autour de l'autel s'étaient rassemblés ses amis de cours et tous les prêtres qui furent vicaires sous ses ordres à la cathédrale. La cérémonie religieuse était placée sous la présidence de Mgr Barbu, évêque

de Quimper et de Léon, ayant à ses côtés Mgr Kerautret, évêque d'Angoulême et Mgr Favé, évêque auxiliaire de Quimper.

Etaient également présents le chanoine Cadiou, doyen du chapitre cathédral et les chanoines Le Vey, actuel curé archiprêtre de Saint-Corentin, etc., sans oublier les membres de la famille du chanoine et tous ses amis paroissiens de Quimper.

L'homélie fut prononcée par Mgr Kerautret, qui retraça la carrière du chanoine Courtet qui, après avoir été professeur de mathématiques à N.D. de Bon Secours, avant de devenir directeur de cet établissement d'enseignement, fut nommé curé

archiprêtre de Saint-Louis de Brest en 1939, puis curé archiprêtre de Saint-Corentin en 1945, paroisse au sein de laquelle il exerça pendant 17 ans.

C'est en effet en 1962 qu'il fut nommé chanoine titulaire du chapitre cathédral.

Mgr Kerautret étudiait ensuite, en fin d'homélie, les problèmes de la foi dans le monde contemporain. Puis il donnait lecture d'un télégramme du cardinal Villot, secrétaire d'Etat du Vatican, exprimant les félicitations de S. S. Paul VI au chanoine Courtet et donnant la bénédiction apostolique au jubilaire, aux membres de sa famille, et aux fidèles assistant à la messe.

# Décès du chanoine **Courtet**

ancien curé-archiprêtre  
de Saint-Corentin, de Quimper

C'est avec surprise, et non sans regret, que nous avons appris, hier matin le décès du chanoine Benjamin Courtet, ancien curé-archiprêtre de Saint-Corentin. Le défunt était né à Arzano le 11 juillet 1889. Il faisait partie d'une famille de quatre enfants issus d'un milieu agricole, le père exerçant, de surcroît, les fonctions de sacristain dans la paroisse d'Arzano.

Après avoir effectué des études au petit séminaire du Likes, puis à Ste-Anne d'Auray, il fut mobilisé pour participer à la guerre 14-18, au cours de laquelle il fut grièvement blessé.

Ordonné prêtre à Quimper le 25 juillet 1919, il poursuivit ses études à l'université d'Angers. En août 1922 il était nommé professeur de sciences et de mathématiques à l'école N.-D. du Bon-Secours à Brest, avant d'être appelé à assurer les fonctions de directeur du même établissement en 1935.

Dans l'intervalle, il avait écrit de nombreux ouvrages littéraires qui firent sa renommée.

En septembre 1937 il était nommé curé de Saint-Louis avant d'être appelé, en février 1945, à exercer les fonctions de chanoine titulaire et curé-archiprêtre de la cathédrale de Saint-Corentin à Quimper.

Miné par un mal implacable, il démissionnait de son poste de curé-archiprêtre en février 1961, demeurant toutefois chanoine honoraire.

Il s'est éteint lundi matin à son domicile 16, place Saint-Corentin.

Ses obsèques seront célébrées demain, mercredi, à 14 h., en la cathédrale Saint-Corentin, l'inhumation ayant lieu au cimetière Saint-Louis, selon ses propres vœux.

3.04.73



QUIMPER. — Le chanoine Courtet, curé-archiprêtre de St-Corentin.

(Photo « Télégramme »).